



LES CAF'CONTES DE LA HUPPE GALANTE

*Formule de convivialité participative autour des contes et des histoires
sur une idée originale de Nathalie Léone*

Octobre 2025 : les points cardinaux, les limites du monde

Comment s'oriente-t-on ?

Les oiseaux migrateurs, les abeilles ont un sens inné de l'orientation. Certains humains également qui se situent toujours dans une carte orientée. Mais on a en tête une représentation imaginaire qui peut s'avérer fausse et nous faire revenir à notre point de départ alors que nous pensions nous en éloigner tout droit.

De jour, dans les espaces ouverts, on s'oriente grâce au soleil, est et ouest. Cette orientation est plus difficile la nuit. Des aides à l'orientation : une pierre boussole permettant de s'orienter dans la brume, le curieux métier d'aiguilleur du pôle qui peut guider les pilotes quand l'aiguille de la boussole s'affole au passage du pôle.

L'orientation ressentie

Pourquoi dit-on de quelqu'un qu'il est complètement à l'ouest ?

Dans la cosmologie on organise l'univers par rapport à soi. L'orientation plein nord comme argument publicitaire pour un logement, en Australie, peut nous surprendre dans un premier temps, nous habitants de l'hémisphère nord qui recherchons l'orientation sud.

Orientation – désorientation

L'orientation dans les mythologies

Toutes les mythologies ont des liens avec les points cardinaux auxquels on ajoute souvent la verticalité centrale.

Hindouisme :

est : Indra, roi des dieux monté sur un éléphant et dont l'attribut est la foudre

sud : Yama, juge des morts, monté sur un buffle

ouest : Varuna, dieu des eaux

nord : Kubera, gardien des richesses

On retrouve une cosmogonie orientée en Chine. Dans le Kalevala, un bateau perdu dans la brume ne peut s'en sortir que grâce à un personnage ancré et orienté. Le nord, chez les Grecs est le lieu des hyperboréens liés au mythe d'Apollon. Dans la tradition chrétienne (où ?) quatre anges gardent les quatre directions. Chez les Amérindiens (lesquels ?) chaque direction est associée à une couleur.

On remarque aussi l'orientation des édifices religieux. Pour les chrétiens vers Jérusalem, donc pour nous vers l'est mais sans doute en Russie vers le sud. Pour les musulmans vers la Mecque, même chose. Pour l'époque néolithique on remarque que les monuments ont été situés de telle façon qu'ils reçoivent la lumière du soleil à un moment précis de l'année, notamment le solstice.

Les directions nous relient aux dieux. Les gardiens des points cardinaux empêchent les forces cosmiques, les démons d'envahir notre monde.

Le monde végétal nous enseigne aussi l'importance de l'orientation. Nous ne ressentons pas la même énergie selon la direction.

Le feng shui établit des correspondances entre les cinq éléments (bois, métal, eau, feu et terre) et les directions. Le kua classe les individus en deux groupes : est et ouest.

La régularité et le retour perpétuel des jours et nuits, et des saisons a eu sans doute pour nos lointains ancêtres un aspect rassurant. Elle a aussi été à l'origine de la croyance en un retour après la mort.

Bibliographie

-L'enfant et les vents : conte corse LGO N°58

-La lune , conte de Grimm

-La belle et le bête, référence à l'aile ouest qui va permettre l'émancipation, la transgression

-Le conte norvégien *A l'est du soleil et à l'ouest de la lune*

La fille d'un bûcheron accepte d'épouser un ours. Elle sent, la nuit, qu'un homme vient s'allonger près d'elle. Elle ne doit pas savoir qui c'est. Mais elle allume une bougie et en découvrant un beau prince, sa main tremble, trois gouttes de cire tombent et le réveillent. Il doit alors partir au bout du monde au château de la sorcière qui l'a ensorcelé. Elle partira à sa recherche, lors de sa longue quête elle rencontrera trois vieilles qui chacune lui fera un cadeau en or. La troisième, la mère des vents, lui permettra, sur le dos de son fils, le vent du nord, d'atteindre le château à l'est du soleil et à l'ouest de la lune. Elle arrivera à se faire reconnaître par son mari, l'épouser et revenir avec lui.

Ce conte est très caractéristique des contes d'amour avec une quête pour retrouver l'époux disparu. Il nous raconte l'expérience d'un vortex, l'acceptation d'être totalement désorienté, d'affronter l'oubli de l'époux pour finir par se retrouver. La transformation passe par une mort de l'ego.

On peut comparer cela à l'expérience de la danse soufi ou de la hutte de sudation lakota. Dans ce rituel l'orientation est fondamentale.

En guise de conclusion :

« *Les hommes n'ont pas besoin de racines, ils ont besoin de repères* »

Dominique Garcia, archéologue

Cf Emission L'échappée Médiapart

<https://youtu.be/HiaPJOWR0-s?t=50>